

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Construire la ville avec les enfants

Sommaire

#339 / DÉCEMBRE / 2023

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
strasbourg.eu



A. Mirdass

EN COUVERTURE

Des enfants jouent à construire la ville à l'occasion des Journées européennes du patrimoine le 17 septembre 2023.



A. Hefti

En ville

Strasbourg capitale de Noël poursuit sa transformation, la ligne G prolonge sa course, la Ville et l'Eurométropole veulent pérenniser la filière agricole locale, le secteur des Halles et de la gare évolue.

6-13

Grand format

La municipalité s'engage, à travers une charte, à transformer la ville pour la mettre à hauteur d'enfant. Une invitation à créer des espaces publics plus inclusifs, plus adaptés et plus respectueux des plus jeunes.

14-17



J. Dorkel

Rencontres

Avec le consortium d'associations qui prend la tête du Shadok, avec les professionnels de la nuit qui luttent contre les violences faites aux femmes et avec des épiciers solidaires.

15-19

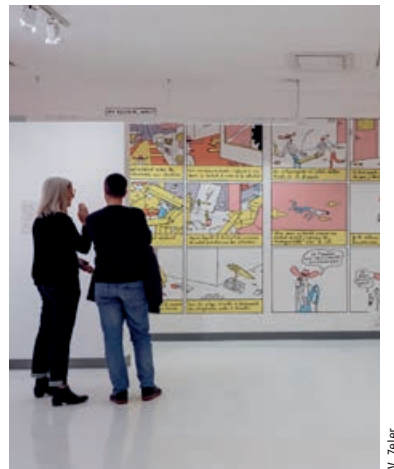
Temps libres

Le musée Tomi Ungerer accueille la première exposition solo d'Anna Haifisch en France, les artistes amateurs développent leur réseau, la 13^e édition d'Oz se tient à l'Aubette, Yannick Kraemer ouvre sa galerie d'art.

22-28



J. Dorkel



V. Zeler

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Anne Dory, Lucie Dupin, Lisette Gries, Véronique Kolb / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Abdesslam Miradass / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** Rédaction: Lucas Bauer, Marine Dumény, Thomas Flagel, Mélanie Jehl, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Pascal Simonin; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Mathilde Cybulski, Alban Hefti, Abdesslam Miradass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4^e trimestre 2023 • ISSN : 1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

EINE KINDGERECHTE STADT

Unsere Kinder sind sowohl die Schutzbedürftigsten unter uns als auch diejenigen, auf denen all unsere Hoffnung ruht. Es ist unsere Pflicht, sie zu schützen, ihre

Rechte sicherzustellen, ihr Wohlergehen zu sichern und ihre Entwicklung zu fördern.

Deshalb stehen die Kinder im Mittelpunkt unserer politischen Maßnahmen.

Straßburg wurde von der UNICEF mit dem Siegel „Kinderfreundliche

Kommune“ ausgezeichnet. Und als solche will die Stadt ihre Maßnahmen weiter verstärken und eine kindgerechte Stadt gestalten.

Genau darum geht es in der am 20. November unterzeichneten Charta.

Was ist eine kindgerechte Stadt? Sie bietet ein anregendes und zugleich freundliches Umfeld, in dem sich Kinder entfalten können und auf ihrem Weg zur Staatsbürgerschaft begleitet werden.

Sie ist auch ein Ort voller Entdeckungen, deren öffentlicher Raum auf sie zugeschnitten ist und in dessen Planung sie einbezogen werden.

Sie gewährleistet eine stressfreiere und inklusivere Umgebung. Und eine kindgerechte Stadt ist schließlich eine Stadt, an die sie sich als Erwachsene gerne zurückerinnern.

Straßburg, die Weihnachtshauptstadt, räumt ihnen in diesem Jahr mit zahlreichen kindgerechten

Veranstaltungen einen ganz besonderen Platz ein. Ich wünsche allen Kindern

von heute, und allen, die einmal Kinder waren, einen wunderschönen Advent und ein fröhliches Weihnachtsfest.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



POUR UNE VILLE À HAUTEUR D'ENFANT

Les plus jeunes sont à la fois les plus vulnérables d'entre nous et celles et ceux qui portent tous nos espoirs. Au même titre que nos aînés, il est de notre devoir de les protéger, d'assurer leurs droits et leur bien-être, de répondre à leurs besoins spécifiques. C'est pourquoi les enfants sont au cœur des politiques publiques de notre Ville.

Cette approche, nous la mettons en œuvre depuis maintenant trois ans. Plus de 24 000 enfants sont scolarisés à Strasbourg et sont notre priorité. Strasbourg «ville amie des enfants» se veut à leurs côtés dans tous les temps de vie, à l'école et en dehors, pour l'accès à la culture, le sport, la lecture, pour la mobilité, la santé... Cette ambition éducative grandit avec eux. Il s'agit pour la Ville de Strasbourg de leur donner les clefs pour qu'ils soient maîtres de leur futur, notamment en proposant des espaces de dialogue dédiés et en réfléchissant davantage à une ville à leur hauteur, à hauteur d'enfants. Reconnue Ville amie des enfants par l'Unicef en 2010, Strasbourg s'attache aujourd'hui à renforcer encore ses actions et s'engage à redessiner une ville «à hauteur d'enfant». C'est tout l'objet de la charte, adoptée par le conseil municipal en septembre et signée le 20 novembre.

Qu'est-ce qu'une ville à hauteur d'enfant? C'est un environnement à la fois stimulant et accueillant, qui leur permette de s'épanouir et les accompagne sur le chemin de la citoyenneté. C'est aussi un terrain de découverte, parfois même d'aventure, dont les espaces publics sont pensés pour eux et avec eux. C'est l'assurance d'une ville plus apaisante et inclusive car, j'en suis convaincue, lorsqu'on prend soin des enfants, on prend soin de tout le monde. Enfin, une ville à hauteur d'enfant est un territoire qui nourrit leurs souvenirs, une fois devenus adultes. Strasbourg Capitale de Noël leur fait ainsi cette année une place toute particulière, avec de nombreuses animations à leur attention, sur le square Louise-Weiss et dans les quartiers de la ville.

Je souhaite à tous les enfants d'aujourd'hui, à ceux qui l'ont été, une très belle période de l'Avent et de très belles fêtes de Noël.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

A CITY FIT FOR CHILDREN

Young people are both the most vulnerable among us, and those who embody all of our hopes. It is our duty to protect them, uphold their rights, foster their wellbeing and help them build their futures. This is why children are at the heart of our public policies.

Recognised as a Child-Friendly City by UNICEF, Strasbourg is determined to reinforce its actions in favour of children, creating a "City Fit for Children".

This was the purpose of the charter signed on 20 November.

What is a City Fit for Children? It's an environment that is both stimulating and welcoming, where kids flourish and are guided on their journey towards civic engagement. It's also about giving them room for discovery, with public spaces designed with them and for them. It means a calmer, more inclusive city. Finally, a City Fit for Children is a place that will be looked back on with fondness, once children have grown up. Strasbourg, the Capital of Christmas, is planning a special experience for kids this year, with many events and activities designed just for them.

Wishing Happy Holidays to everyone, young and old alike!

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Déconstruire les clichés

Le Conseil de la vie interculturelle et citoyenne invite à découvrir ses travaux lors de sa plénière le 18 décembre au marché Off.



G. Engel

ÉCHANGES C'est un sujet placé sous les feux de l'actualité à l'échelle nationale : «Ce que nous apporte les migrations» sera le thème du débat proposé le 18 décembre par le Conseil de la vie interculturelle et citoyenne (CVIC) dans le cadre de sa plénière annuelle. Installé au cœur du marché Off en soirée, ce moment d'échanges sera aussi l'occasion de tirer un bilan de la première année du Conseil réactivé en 2022.

ACCUEIL ET HOSPITALITÉ Après 30 ans d'existence, le Conseil des résidents étrangers a en effet évolué en une instance plus ouverte et au fonctionnement plus souple à l'issue d'un travail de co-construction mené en 2022. Le CVIC a été officiellement lancé en novembre 2022 et sa charte de fonctionnement présentée lors de cette plénière initiale. Communication, culture, etc. : si le CVIC peut se donner les objets d'étude

qu'il souhaite, il a vocation à participer à la vie démocratique locale, notamment en répondant à une saisine annuelle de la maire. «*Du centre de pré-accueil jusqu'à l'installation et l'insertion, comment améliorer l'accueil et l'hospitalité à Strasbourg ?*» est la première question posée par Jeanne Barseghian. La rencontre du 18 décembre permettra à la quarantaine de membres actifs de présenter ses travaux à ce sujet. Le public pourra ainsi s'intéresser aux apports du CVIC, rencontrer ses membres, voire s'inscrire dans des groupes projets lors de cette rencontre qui proposera également ateliers et moments conviviaux, placés sous le thème «déconstruire les clichés». ●
Stéphanie Peurière,



De 18 à 20h, place Grimmeissen.
www.participer.strasbourg.eu



LES ASSEMBLÉES DE DÉCEMBRE

RENDEZ-VOUS Des assemblées de quartier se tiendront :

- **À la Bourse-Krutenau*** : le 4 décembre de 19h à 21h, à la Haute école des arts du Rhin (1, rue de l'Académie).
- **À Koenigshoffen** : le 12 décembre de 18h à 20h, à la Maison des projets (91, route des Romains).
- **Au Port du Rhin** : conseil citoyen le 13 décembre de 18h30 à 20h30, au CSC Au-delà des Ponts (place de l'Hippodrome).
- **À Cronembourg nord*** : le 14 décembre de 18h à 19h30, à l'Aquarium, annexe du CSC (15, rue Augustin Fresnel).
- **À l'Esplanade*** : le 18 décembre de 18h30 à 20h, à l'église de la Très Sainte Trinité (rue de Boston).
- **À la Meinau*** : le 19 décembre de 18h à 20h (lieu à définir). ●



stras.me/assemblees-quartier
*Garde d'enfants gratuite à partir de 3 ans



UN LIEU CONTRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS

PÉTITION « Nous souhaitons un espace dédié à l'action contre le racisme dans une médiathèque de la ville avec un espace pour des expositions, des conférences et des rencontres, un fonds documentaire dédié et de référence et un label sur les ouvrages concernés. » ●



stras.me/lieu-contre-racisme



UN OBSERVATOIRE INDÉPENDANT

QUALITÉ Créé par délibération en mai 2023, constitué par tirage au sort au sein des candidatures reçues en septembre, l'Observatoire indépendant de la participation citoyenne fait ses premiers pas. Après deux journées de formation, ses 20 membres, représentatifs de la population strasbourgeoise en terme d'âge, de genre et de quartier d'habitation, se mettent au travail. Objectifs : veiller au respect du cadre de la participation citoyenne à Strasbourg, réaliser un rapport annuel d'observation des dispositifs et instances, explorer les innovations. Libre de son organisation et de ses sujets d'études, l'Observatoire a vocation à évaluer la qualité de la participation citoyenne à Strasbourg, en toute transparence. Il peut être saisi simplement par chaque citoyen. ●



participer.strasbourg.eu/observatoire-indépendant



UN JURY CITOYEN TROIS ÉTOILES

TROPHÉE Le jury citoyen de Strasbourg Capitale de Noël a été récompensé par le think tank Décider ensemble, associé au magazine *La Gazette des communes*. Un Trophée de la participation et de la concertation, catégorie trois étoiles, lui a été décerné. Il salue l'implication de 50 habitants pendant huit mois. Celle-ci a donné lieu à une liste de préconisations destinées à faire évoluer le Marché de Noël, dont certaines sont déjà appliquées cette année. ●

Elisabeth Borne et Roberta Metsola ont inauguré le nouvel immeuble.

J. Dorkel

Parlement européen : Strasbourg renforcée

Fin de l'attente : le bâtiment Osmose, baptisé Simone-Veil le 21 novembre, va accueillir sur 15 000 m² supplémentaires les activités du Parlement.

C'est un bâtiment tout de verre vêtu dont l'architecture en transparence fait écho à celle de son voisin, l'hémicycle du Parlement européen. Cet édifice est baptisé en l'honneur de Simone-Veil, femme politique française, rescapée de la Shoah et première présidente du Parlement européen élue au suffrage universel direct en 1979. Le nouvel équipement tertiaire, situé à une centaine de mètres du bâtiment principal Louise-Weiss, est le fruit d'un projet de longue haleine. Le Parlement européen a célébré ses 70 ans durant l'année écoulée. Ce bâtiment Simone-Veil lui offre l'opportunité de se déployer encore un peu plus dans la

capitale alsacienne. Pour Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, l'ouverture de cet édifice «poursuit et conforte la destinée du Parlement européen dans notre ville, sa ville siège, capitale parlementaire de l'Union européenne». En soutenant ce projet, poursuit-elle, les partenaires du Contrat triennal, liant les collectivités locales et l'État, affirment «leurs actions en faveur des conditions d'accueil des institutions, mais également du rayonnement culturel, scientifique et citoyen de Strasbourg capitale européenne».

ACCESSIBILITÉ RENFORCÉE

Pour ancrer le Parlement et ses activités à Strasbourg, les autorités ont conscience de l'enjeu de l'accessibilité

et de l'attractivité du site. «Le plan de mobilité de l'Eurométropole facilitera l'accès au Parlement européen avec la branche du tram nord», dont la mise en service est prévue à l'horizon 2027, estime Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Elle voit dans cette inauguration «une nouvelle étape, un signal fort envoyé aux acteurs économiques et associatifs qui font vivre notre collectivité». «Nous avons besoin de place supplémentaire pour le développement des activités parlementaires ici à Strasbourg», souligne Roberta Metsola, présidente du Parlement européen. À terme, l'immeuble accueillera 700 membres de l'institution, dont les services du Secrétariat général, notamment lors des sessions plénières. L'élue maltaise rappelle que «le projet doit beaucoup à la détermination des autorités locales et à

l'excellente coopération entre le Parlement européen et les autorités françaises».

UN TRAVAIL COOPÉRATIF

La Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg se sont en effet engagées aux côtés de l'État dans ce projet, comme le souligne la Première ministre Elisabeth Borne : «Cela nous a permis de décider ensemble d'acheter ce bâtiment puis de proposer au Parlement de le louer, ce qu'il a accepté.» En détail, l'État a acquis en septembre dernier l'immeuble construit par Icade pour un montant de 64,2 millions d'euros. Dans le cadre du Contrat triennal, celui-ci rétrocèdera une partie de ses parts aux quatre collectivités locales d'ici la fin d'année 2023. L'espace doit être aménagé pour la prise de fonction de la prochaine mandature du Parlement européen, d'ici septembre 2024. Le Parlement européen a signé un bail emphytéotique de 99 ans avec option d'achat. ● Lucie Dupin



S'émerveiller au Marché

La transformation de Strasbourg Capitale de Noël se poursuit, pour en faire un rendez-vous chaleureux, authentique et écologique.

Depuis le 24 novembre, les chalets ont repris place un peu partout en ville, les ambiances lumineuses répondent aux longues soirées hivernales et des cœurs rouges, à l'image du symbole choisi par la Ville cette année, constellent Strasbourg pour le plus grand plaisir de tous. «*Nous sommes dans une année de stabilisation du nouveau modèle de Strasbourg Capitale de Noël*, remarque Guillaume Libsig, adjoint en charge des animations urbaines. *Les fondations du projet sont posées, avec des marchés mieux répartis sur les*

différentes places du centre-ville, des engagements pris en matière d'éco-responsabilité et une plus grande place accordée aux Strasbourgeoises et aux Strasbourgeois. »

PROPOSITIONS CITOYENNES

Pour que le public local puisse mieux profiter du Marché de Noël, les horaires ont notamment été revus et élargis : les chalets sont désormais ouverts tous les jours, de 11h30 à 21h. Cette mesure répond d'ailleurs à l'une des préconisations formulées par le jury citoyen de Strasbourg Capitale de Noël. Un panel de 50 habitantes et habitants, représentatif de la population de Strasbourg, a en effet formulé au mois de mars une trentaine de recommandations, après huit mois de travail. «*Plusieurs de ces propositions sont déjà mises en œuvre cette année, comme les temps dédiés aux*

familles et aux enfants», souligne Guillaume Libsig. Sous le chapiteau du square Louise-Weiss ou sur le marché Off consacré à l'économie sociale et solidaire, place Grimmeissen, des ateliers créatifs et des spectacles sont ainsi prévus pour les petits et leurs parents. Autre souhait du jury : déployer la magie de Noël bien au-delà de la Grande-Île. Une cinquantaine de sapins participatifs sont ainsi installés dans l'ensemble des quartiers de la ville. Cinq quartiers excentrés auront aussi leurs chalets et leurs animations, en lien avec le marché Off, le temps d'une journée ou d'un week-end.

COLLECTE DES BIODÉCHETS

Cette année, une attention encore plus importante est aussi apportée à l'empreinte écologique de Strasbourg Capitale de Noël. Des

poubelles de tri sont disponibles dans tout le centre-ville pour recycler bouteilles en plastique et canettes et la collecte des biodéchets en vélo-cargo est étendue à l'ensemble des exposants. Les visiteurs sont également invités à apporter leurs propres contenants pour déguster boissons chaudes et gourmandises au milieu des chalets. Pour faire rimer émerveillement et environnement, les illuminations, 100% led, sont allumées de 16h à 23h tout comme le Grand sapin de la place Kléber, qui se met en mode veille en journée et de 23h à 1h, avant d'être complètement éteint de 1h à 5h. ●

Lisette Gries



Les chalets sont ouverts de 11h30 à 21h jusqu'au 23/12, et de 11h30 à 18h le 24/12. Les illuminations restent visibles jusqu'au 7 janvier. Toutes les infos sur noel.strasbourg.eu

SOUS HAUTE SÉCURITÉ

Pendant toute la durée de Strasbourg Capitale de Noël, plus de 1000 policiers, militaires et agents de sécurité sont mobilisés chaque jour pour assurer la sécurité des exposants et des visiteurs. Aux horaires d'ouverture du marché, les trams ne desservent que la station Homme de fer sur la Grande-Île. Les bus sont déviés et les voitures sont interdites (sauf macarons). Tous les ponts sont accessibles pour les piétons et les cyclistes, mais ils sont encouragés à éviter les bagages volumineux. Des contrôles aléatoires seront effectués, à ces points de passage ou ailleurs.

Hommage à Jean-Jacques Gsell

DISPARITION Ancien élu municipal, adjoint de Catherine Trautmann et de Roland Ries, ancien président de l'Office du tourisme de Strasbourg et sa région, Jean-Jacques Gsell est décédé le 20 octobre, à 74 ans. « Il restera dans nos mémoires comme un défenseur infatigable de notre ville. À quelques semaines d'ouvrir une nouvelle édition de Strasbourg Capitale de Noël, je tiens à saluer celui qui fut à l'initiative de ce projet exceptionnel qui fait désormais de Strasbourg une destination incontournable des fêtes de fin d'année », a salué Jeanne Barseghian. ●

Aux côtés des victimes de 2018

SOUTIEN Il y a cinq ans, cinq personnes étaient tuées par un terroriste sur le Marché de Noël. En leur mémoire, et aux côtés des blessés ainsi que des proches de victimes, une cérémonie solennelle se tiendra sur la place de la République le 11 décembre. Un concert de soutien à l'association Des Larmes au sourire se déroulera en soirée au PMC, à partir de 19h. Plusieurs musiciens se succéderont sur scène et des associations d'aide aux victimes seront présentes. ●

Strasbourg.eu
eurométropole

STRASBOURG
CAPITALE
DE NOËL
VIBRONS DE TOUT CŒUR

Du 24 nov. au 24 déc.

VIBRONS DE TOUT CŒUR

Décorons nos maisons, nos fenêtres, nos sapins avec le cœur de Strasbourg Capitale de Noël.



Téléchargez le tutorial du cœur à confectionner vous-même sur noel.strasbourg.eu/realiser-sa-decoration

Le G double sa voie

Depuis le 20 novembre, la ligne G du bus à haut niveau de service se prolonge le long d'un parcours qui dessert nombre d'institutions publiques.

MOBILITÉS Reliant l'Espace européen de l'entreprise de Schiltigheim à la gare de Strasbourg depuis 10 ans, la ligne G de bus à haut niveau de service (BHNS) est désormais prolongée de 5,4 kilomètres et de 12 stations, pour aller jusqu'à proximité de la cité Rotterdam via les boulevards ouest et les quais sud.

5,4 KM ET 12 STATIONS C'était «une question d'équité territoriale autant que de développement des mobilités, notamment décarbonées», a expliqué la maire au moment de l'inauguration, revenant sur «la desserte d'une partie de la ville qui en avait besoin et surtout de tout un ensemble de services publics comme l'hôpital civil, le commissariat central, le pôle de l'habitat, le centre administratif, le conservatoire, la médiathèque

Malraux, la CPAM ainsi que le parc de la Citadelle et le Vaisseau...» L'investissement de l'Eurométropole s'élève à 9,9 millions d'euros pour les travaux. S'y ajoutent 4,5 millions pour le matériel roulant (10 bus) et un coût d'exploitation de 4,65 millions par an. Pour Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, «le BHNS s'inscrit dans la logique des alternatives à la voiture et du déploiement de la ZFE. Il assure en outre un complément routier au volet ferroviaire du REME pour lequel notre agglomération est pionnière en France». Aux stations, le bus désigné par le street-artiste Stom500 ne laisse personne indifférent. Et est très attendu. De 12 000 voyageurs par jour jusqu'ici, la ligne G devrait bientôt servir à quelque 30 000 passagers quotidiens. ● *Véronique Kolb*

30 000 voyageurs sont attendus chaque jour.



Plus jamais dans le rouge

SOLIDARITÉ Près de 11 000

Strasbourgeoises sont victimes de précarité menstruelle. Pour permettre à ces femmes de se procurer des protections périodiques, la Ville de Strasbourg a déployé 18 distributeurs gratuits dans différents endroits de la ville (toilettes publiques, médiathèques, piscine, gymnase, centre médico-social, mairies de quartier...). «L'objectif est de toucher un public précaire qui a besoin de trouver des protections dans les lieux publics», détaille Christelle Wieder, adjointe aux droits des femmes et à l'égalité de genre.

Avec ce dispositif, la municipalité entend travailler à lever le tabou des règles et permettre la parole autour de ce sujet de santé publique.

«Cela va nous permettre de mesurer les besoins et de toucher un maximum de personnes», poursuit l'élue. En 2024, la Ville lancera un programme de formation sur le tabou des règles et la précarité menstruelle en direction des agents de la ville et des responsables associatifs dans les domaines de la santé, des solidarités, du sport. ● *A.D.*

De nouveaux forfaits pour les pro

STATIONNEMENT Le 12 décembre,

une délibération en conseil municipal devrait entériner de nouveaux dispositifs de stationnement destinés aux professionnels. Le forfait pour les artisans et les métiers de bouche mobiles s'élargit à d'autres usages : 5,5€ par demi-journée, toujours 11€ par jour, 60€ par mois – sur toutes les zones hors places violettes. «Pour les professionnels intervenant quotidiennement sur Strasbourg, le forfait mensuel constituera une simplification bienvenue», note Joël Steffen, adjoint à la maire chargé du commerce, de l'artisanat et du tourisme. Lorsqu'ils justifient de déplacements réguliers auprès de leur ordre professionnel, les intervenants dans le secteur de la santé et de l'aide à domicile bénéficient déjà de la gratuité. Leurs collègues aux besoins occasionnels pourront désormais souscrire individuellement à des forfaits à raison de 7€ par jour, 40€ par mois.

Troisième innovation : un dispositif destiné aux personnes travaillant en horaires atypiques (avant 6h ou après 22h). «Embauchant ou débouchant à des heures où les transports en commun ne sont pas ou peu opérationnels, celles-ci pourront souscrire des forfaits à 3€ la demi-journée», explique Pierre Ozenne, adjoint à la maire en charge des espaces publics et de la voirie, qui promet de la simplicité administrative concernant les justificatifs à fournir. ● *S.P.*

Pérenniser la filière agricole

La Ville et l'Eurométropole agissent ensemble pour faciliter l'accès aux professions agricoles via le parrainage et la formation.

SOUTIEN Le territoire strasbourgeois compte sept agriculteurs, dont deux ont plus de 55 ans. Dans un contexte de baisse constante du nombre d'exploitants sur les quinze dernières années et d'un taux de relève moyen d'à peine plus des deux tiers, susciter et soutenir les vocations paysannes apparaît comme une réelle nécessité. Et une opportunité pour revoir les pratiques et privilégier les modèles plus résilients et équitables pour les producteurs.

UN TERRAIN ET DE L'AIDE

Pour y parvenir, les collectivités ont enclenché un travail partenarial pour mettre le pied à l'étrier à de jeunes agriculteurs

en devenir. Comment? En proposant un terrain aménagé, un hébergement juridique et un dispositif d'accompagnement pour permettre à la relève d'expérimenter le métier dans un cadre sécurisé. Le dispositif, coordonné par Bio en Grand Est, rassemble plusieurs partenaires : la Coopérative d'activités et d'emploi Antigone, la Chambre d'agriculture, Terre de liens Alsace, le lycée agricole d'Obernai, la Safer et Planète légumes. Tous se mobilisent pour répondre aux besoins des porteurs qui pourront ainsi vérifier la viabilité de leurs idées et réussir leur installation. Deux périmètres à la Robertsau sont identifiés pour ce programme, l'un rue de



Les zones test pourraient aider à se lancer dans du maraîchage de proximité.

A. Herff

la Roue et l'autre au lieu-dit Gläserswoerth. Ce dernier, d'une surface de 70 ares, devrait faire le bonheur d'un premier porteur de projet au printemps 2024, avec le soutien d'un maraîcher bio implanté à proximité. L'aspirant exploitant, qui a jusqu'au 15 janvier pour postuler, pourra s'installer en avril. Il aura alors deux ans pour tester son projet, de la production à la commercialisation,

en passant par les démarches d'installation. Toujours dans la logique d'aider à la professionnalisation, une nouvelle formation sera également disponible au lycée agricole d'Obernai. Intitulée « Conception et gestion de projets d'agriculture en agglomération », elle sera dispensée en 70 heures et permettra aussi d'inciter à plus de maraîchage en ville. ● *Véronique Kolb*



Le Parc naturel régional a été créé en 1975.

J. Dorkel

Un destin commun avec les Vosges du Nord


PARTENARIAT C'est dans l'enceinte rénovée du château de La Petite-Pierre, siège du Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN), qu'élus et représentants des collectivités ont officialisé le 19 octobre le renforcement de la collaboration entre territoires aux enjeux convergents. « Le PNRVN avait été initialement créé, en 1975, pour préserver le secteur de l'extension des villes de Strasbourg et Metz », rappelait en introduction Michaël Weber, son président. Depuis, la capitale lorraine a renoncé à la collaboration,

mais pas Strasbourg, qui reste partie prenante du parc depuis sa création. Une opportunité et une force pour les deux territoires, que la signature d'un contrat de réciprocité est venue conforter, renforcé encore par l'engagement dans la démarche de l'Eurométropole.

« Cet élargissement des acteurs fait sens, tant la réflexion commune, à l'échelle des bassins de vie strasbourgeois et des Vosges du Nord est indispensable et tant les axes et les actions nous rassemblent, qu'il s'agisse par exemple des mobilités, de l'alimentation ou encore de l'éducation à l'environnement », a rappelé Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. ● *V.K.*



stras.me/video-contrat-de-reciprocite



Le parking Wilson a été entièrement rénové. Il accueille un local à vélos et une consigne à bagages.

E. Cegarra

Gare et Halles: des quartiers en transformation

Le secteur est repensé pour faciliter les mobilités et améliorer le cadre de vie.

Gare à 360°, réaménagement du secteur des Halles, nouveau partage des espaces de circulation: la mutation du secteur a commencé et va se poursuivre jusqu'en 2027.

→ Gare à 360°:

Dès 2025, des travaux débiteront pour ouvrir la gare centrale sur sa partie arrière. Des espaces de stationnement seront aménagés pour les cars interurbains afin de répondre aux exigences de cadencement du REME. Un parking-silo de 800 places sera créé dans la zone basse avec un accès direct depuis la M35 pour réduire la circulation sur les boulevards. Sous la place de la gare, le stationnement automobile cédera la place à un parking sécurisé pouvant accueillir 3000 vélos. Des dépose-minute sont prévus aux parkings Sainte-Aurélie et Wodli, permettant un

accès direct aux quais. Depuis l'arrière, l'accès à la gare se fera via une passerelle et par le tunnel de la Poste qui sera réaménagé. Les travaux devraient s'achever fin 2027.

→ Transformation des Halles:

La gare routière des Halles et son parking seront bientôt de l'histoire ancienne. Les bus interurbains y feront toujours halte mais n'y stationneront plus. Les travaux de transformation du secteur, qui débiteront en 2024, feront la part belle aux espaces verts, puisque le square des Halles sera agrandi et que 85 arbres seront plantés aux abords du centre commercial. La place Clément sera piétonnisée pour un meilleur partage de l'espace entre tous les usagers.

→ Évolution des mobilités:

Bus, vélos, voitures... Les mobilités évoluent dans

le secteur, préfigurant les transformations majeures décrites précédemment. Les vélos sont dès à présent invités à circuler sur les quais intérieurs qui accueilleront le ring cyclable, dont les travaux d'aménagement seront achevés en 2025. La trémie devant les Halles est désormais réservée à la circulation des bus à double sens et aux riverains de la rue du Marais Vert. L'entrée des véhicules dans le secteur ne se fait plus par la rue de Sébastopol mais par le Faubourg de Saverne qu'il est possible de rejoindre depuis le boulevard Wilson. L'entrée du parking des Halles P1 se trouve désormais rue de l'Ancienne Gare, et la sortie du parking P2 donne rue du Travail. Le parking P3 Wilson a lui été entièrement refait à neuf par Parcus. En plus des 965 places de parking, il accueille un local à vélos de 115 places, des bornes de recharge électrique et une consigne à bagages. À terme, l'accès au parking sera possible par le tunnel des Halles qui sera réhabilité sur un petit tronçon sous la Petite rue des Magasins. ●

Anne Dory

Des agrès sportifs pour les séniors

NEUHOF Quatre agrès sportifs pour séniors et personnes en situation de handicap ont été mis en place au square Icare, rue de Chateauroux. Cet espace santé est l'un des projets lauréats de la saison 2 du budget participatif. Il a été proposé par Éric Faure, habitant du quartier et engagé auprès de la communauté des gens du voyage des quartiers des Musiciens et des Aviateurs, constatant la « forte dégradation, à partir de 35-40 ans, de l'état de santé des habitants du quartier ». « Les femmes ici décèdent 11 ans plus tôt que la moyenne nationale (ndlr : 85 ans), et les hommes 8 ans plus tôt (pour une moyenne nationale de 79 ans) », note-t-il. Barre push up, station équilibre, roue flex ou encore vélo city bike : les quatre structures offrent aux séniors du quartier un espace dédié au sport et à la remise en forme en accès libre. En fonction de leur usage et de leur appropriation par les riverains, les installations pourront évoluer. ●
Marine Dumény



Les logements sont adaptés aux personnes en fauteuil roulant.

Une résidence pour la « fleur de l'âge »

Ophéa a transformé un immeuble de treize logements pour l'adapter aux séniors.

MONTAGNE-VERTE « C'est une très belle initiative, c'est un très beau projet », s'est enthousiasmée Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, avant de dévoiler la plaque inaugurale de la Fleur de l'âge, un nom choisi pour ses aînés par l'association Initiatives de la Montagne-Verte (IMV). « C'est une opération exemplaire dans sa co-construction avec les acteurs associatifs », a ajouté l'élue. Le départ, il y a deux ans, de l'école médico-pédagogique de l'association Arsea, qui occupait le 15 de la rue Henri-Sellier, a été une opportunité pour Ophéa. Le bailleur, confronté au vieillissement de ses locataires, a adapté plus d'un millier de logements ces dix dernières années et la Fleur de l'âge est la deuxième résidence seniors au sein de son parc. Treize logements et un espace associatif dévolu à IMV ont été réorganisés pour répondre aux besoins des personnes à mobilité réduite. Les bâtiments à trois étages de la cité Sellier

n'ayant pas d'ascenseur, il a fallu en créer un de toutes pièces au «15». Quant aux appartements, ils sont équipés pour accueillir des personnes en fauteuil roulant, avec notamment espaces de retournement, douches sans seuil, lavabos et éviers extra-plats. L'opération, qui s'inscrit dans le cadre d'une rénovation globale de la cité, revient à 1,625 million d'euros. Symbole de vie, un pommier a été planté dans le jardin aménagé derrière le bâtiment pour ses occupants. « Être ici, c'est le paradis », a tenu à dire Boubaker Arafa, un travailleur handicapé qui a trouvé ici son havre, après quatorze mois passés dans sa voiture. ●

Gilbert Reilhac

1,6

million d'euros

Le coût du réaménagement des logements.

L'école Perey a rouvert

CRONENBOURG Le 7 novembre, les 237 élèves de l'école Marguerite-Perey et leurs enseignants ont pu réintégrer leurs classes. Fortement endommagé pendant les émeutes fin juin, l'établissement a connu deux mois de travaux express. Recouverts de suie, les sols et les murs ont été réhabilités puis remis en peinture, des vitres ont été remplacées, du nouveau mobilier a été installé, ainsi qu'un système d'éclairage à led. D'un montant global avoisinant le million d'euros, le chantier comprenait aussi la remise en état du système de désenfumage et l'installation d'un tout nouveau système d'alerte anti-intrusion. À la rentrée prochaine, la cour sera végétalisée, le préau mieux isolé et des tableaux numériques interactifs installés. ●

Une Girafe d'or pour le multi-accueil

POTERIES À la Maison de la petite enfance des Poteries, les enfants déambulent librement d'un espace à l'autre, choisissant la salle calme, celle des jeux d'imitation, celle avec les bacs à boules... Venue en visite le 9 novembre, Aurore Bergé, ministre des Solidarités et des familles, s'est émerveillée de ce fonctionnement en « portes ouvertes » et de l'implication de l'équipe. L'association Agir pour la petite enfance a d'ailleurs décerné une Girafe d'or au multi-accueil, géré par l'association AASBR, pour une installation ludique favorisant le lien parents-enfants expérimentée en mars. ●

Le chantier Pixel inauguré

HAUTEPIERRE À deux pas de l'arrêt de tram Dante, le chantier Pixel, inauguré officiellement le 31 octobre, a démarré cet été et sera livré en 2025. «*Nous allons devenir propriétaires d'un 4-pièces pour loger notre famille de cinq personnes, se réjouit Karima. Grâce à ce projet immobilier, nous pouvons acheter un appartement neuf dans notre quartier.*» Premier projet à sortir de terre dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), Pixel proposera 43 logements en accession sociale à la propriété sécurisée. C'est la société Opidia, associant les bailleurs sociaux Ophéa et Habitation moderne au promoteur Pierres et territoires, qui porte le projet. D'ici 2030, d'autres logements seront réhabilités ou construits, mais les investissements porteront aussi sur les espaces publics, la végétalisation du quartier et l'accès aux services de proximité. Une enveloppe globale d'un peu plus de 123 millions d'euros sera consacrée au renouvellement du quartier. ● L.G.



Un artiste a supervisé la réalisation de la fresque.

La fresque participative est achevée

L'œuvre réalisée par les habitant·es du quartier recouvre le mur du parc.



G. Engel

POTERIES Le long mur vide qui traçait la frontière du parc des Poteries a laissé place à une succession de paysages. Une grande fresque réalisée par les habitantes et habitants du quartier, supervisés par l'artiste Bastien Grélot, y retrace le fil des saisons. «*On a commencé le tableau d'hiver le 10 décembre 2022, sous la neige*», se souvient Véronique Jacob-Bohn, chargée de mission de quartier. À chaque saison, des rendez-vous ont été fixés aux habitants pour poursuivre le travail, officiellement inauguré ce 6 décembre. «*On a voulu que ce projet soit le plus*

inclusif possible, explique sa collègue Stéphanie Benamor. *On a eu des personnes âgées de 0 à 90 ans, des personnes à mobilité réduite, et on a fait attention à ce qu'il y ait beaucoup de femmes et de jeunes femmes qui participent.*» Conçue en synergie avec les associations de quartier,

cette fresque s'inscrit dans un projet plus large d'éducation à l'environnement intitulé Les Quatre saisons, initié en 2022 et qui se renouvelle chaque année. «*Dans ce projet mené avec les partenaires, il y a tout un volet cadre de vie. On essaye d'embellir le quartier en fonction des demandes des habitants. On travaille aussi pour que les gens s'approprient les espaces verts*», poursuit Stéphanie Benamor. C'est chose faite avec la réalisation de cette fresque qui, en plus de mettre de la couleur dans le quotidien du quartier, a permis de créer échanges et rencontres. ● Anne Dory



On essaie d'embellir le quartier à la demande des habitant·es. »

Stéphanie Benamor
chargée de mission de quartier

La deuxième vie de Paul-Appell

ESPLANADE Quatre ans après le début des travaux de rénovation, Paul-Appell a été officiellement inauguré le 26 octobre. La cité universitaire abrite désormais 1415 logements, soit 50 de plus qu'auparavant. Les sanitaires communs ont cédé la place à des salles de bains individuelles et les travaux d'isolation ont permis de diminuer de 60% la consommation énergétique des bâtiments. Espaces de détente et de coworking, salle de sport, cuisines communes ont été aménagés pour « rompre l'isolement des étudiants et créer du lien », indique Sophie Roussel, la directrice générale du Crous de Strasbourg. ●

55 nouveaux logements pour les Compagnons

GARE Les locaux des Compagnons du devoir, situés depuis 1978 dans le quartier Gare (ateliers, administration et hébergement) avaient bien besoin de renouveau. Le projet s'est fait en deux phases, avec l'ouverture, le 9 juin dernier, du nouveau centre de formation à l'entrée de Koenigshoffen. Le 15 novembre, c'est l'extension du bâtiment principal, composé d'espaces communs et de logements, qui a été inaugurée sur le site historique, au 2 rue de Wasselonne. D'un coût de 4,2 millions d'euros, le chantier a permis la réalisation de 55 logements sur six étages et 1500 m². De quoi accueillir une centaine d'étudiants supplémentaires. ●

Un parc aux mains des citoyen·nes

Samedi 21 octobre, une concertation autour du futur espace vert a réuni une vingtaine de personnes. L'occasion pour elles de faire part de leurs attentes.

PORT DU RHIN L'opération est lancée ! Une balade-atelier s'est tenue dans le quartier du Port du Rhin autour de l'arrêt Starcoop, inauguré en mai 2023. Axée sur une double logique d'informer les habitants de l'évolution de leur quartier et d'intégrer leurs idées, cette action mise clairement sur la participation citoyenne. Pilote du projet, l'aménageur public SPL Deux-Rives a missionné l'agence Ville ouverte, spécialisée dans l'urbanisme participatif, pour y parvenir. Attendu pour 2029, le parc du Petit Rhin visera à dynamiser l'ancienne zone portuaire au cœur de laquelle il prendra place.

UN LIEN ENTRE LES HABITANTS « Il est le symbole d'une continuité écologique et d'une volonté de richesse d'espaces publics », affirme Tania Coolen, chargée d'études à l'agence Ville ouverte. Séparé en deux parties par l'arrêt Starcoop, l'une au nord et l'autre au sud, le parc s'étendra sur



M. Gypulski

5,6 hectares. Pour les 3800 habitants attendus dans les quartiers Coop et Starlette, il assurera l'équilibre entre les besoins d'espaces végétalisés et de logements. Son emplacement géographique, à proximité de la frontière, en fera un atout considérable pour mêler les populations. « J'espère qu'il y aura un espace de rencontres avec la restauration : c'est important pour conserver le lien social », confie Martina, qui réside côté Coop et travaille en Allemagne. D'autres n'hésitent pas

à s'inspirer des traditions du voisin allemand pour soumettre leurs propositions. « Je trouve que ce serait bien d'installer une petite buvette dans le parc pour apporter un peu d'ambiance. À Kehl, ils ont les Biergarten par exemple. Même en hiver, ils attirent du monde », déclare Guillaume, qui va emménager au niveau de l'arrêt Aristide-Briand. D'autres ateliers ont eu lieu courant novembre pour approfondir la concertation citoyenne. Les premiers travaux sont fixés au printemps 2024. ● Lucas Bauer

L'itinéraire du ring précisé

KRUTENAU Le tracé du ring cyclable dans le quartier a été présenté à l'occasion d'une réunion publique le 9 novembre. Conçue comme un contournement cyclable de la Grande-Île, la piste de quatre mètres de large passera par la rue Munch et la rue Sainte-Catherine, avant de rejoindre la rue des Orphelins puis les Hôpitaux universitaires. Les travaux débuteront

en 2024 et devraient s'achever en 2025. Pour faire suite aux demandes exprimées par les habitants lors des concertations menées en 2022, un aménagement complémentaire est prévu sur la rue de Zurich avec des travaux programmés en 2026. Des études sont en cours sur le croisement entre le futur ring et la piste cyclable passant le long de la place d'Austerlitz. ● A.D.

Grand Format

J. Dorkel



Des activités et des jeux
ont été proposés aux plus jeunes
dans le cadre de Place à l'aventure.

À LA HAUTEUR DES ENFANTS

La charte adoptée par Strasbourg le 20 novembre prend en compte les besoins spécifiques des plus jeunes dans l'ensemble de l'action publique. Une ville inclusive, respectueuse et émancipatrice se dessine.

Le 20 novembre marque la Journée internationale des droits de l'enfant : une date symbolique, choisie par la Ville de Strasbourg pour présenter officiellement sa charte «Ville à hauteur d'enfant». Devant un parterre d'élèves de CM1-CM2 et de 3^e rassemblés au cinéma Le Cosmos, Jeanne Barseghian a ratifié ce texte, adopté en conseil municipal en septembre. «*Depuis le début du mandat, vous êtes la priorité absolue de nos actions et de nos décisions*, a déclaré la maire. *Vous pouvez compter sur nous pour faire une ville toujours plus adaptée à vos besoins.*»

Inspirée par une approche sociologique théorisant le concept de «ville des enfants», cette charte pose l'ambition de la collectivité de «*créer un cadre de*

vie accueillant et adapté» à chaque personne, quel que soit son âge. «*Une ville qui accorde toute leur place aux enfants est une ville plus inclusive*», souligne le texte. Cet engagement s'inscrit dans le prolongement du label Ville amie des enfants, décerné par l'Unicef à Strasbourg depuis 2010.

JOUER DANS L'ESPACE PUBLIC

«*Il suffit d'observer le centre-ville : les espaces où les enfants peuvent être eux-mêmes et jouer à leur guise sont rares*, remarque Hülliya Turan, adjointe en charge de l'éducation. *De façon générale, les métropoles sont déshumanisées, en partie parce que la voiture y prend une place prépondérante. Les enfants sont encore plus impactés que les adultes.*»

La démarche Ville à hauteur d'enfant propose d'inverser la vapeur. Se pose évidemment la question de l'espace public : on ne l'appréhende pas de la même manière lorsque l'on mesure 75 cm, 1,30 m ou 1,80 m... Mais la charte engage une réflexion plus large et invite à regarder l'ensemble des politiques publiques à travers le prisme de l'enfance, pour les adapter. «*Nous, les adultes, nous sommes là pour faire grandir les enfants, de zéro à 18 ans, en répondant à leurs besoins. Ce sont des citoyens et des citoyennes en devenir, mais avec des personnalités, des rythmes et des attentes qui leur sont propres et que nous devons respecter*»,

pose Régis Giunta, le directeur de l'enfance et de l'éducation de la Ville.

UN POINT DE DÉPART

La charte se décline en trois axes et détermine qu'une ville à hauteur d'enfant est une ville qui donne le pouvoir d'agir, une ville accueillante et stimulante, ainsi qu'une ville adaptée et accessible dans toutes ses dimensions. Les préconisations formulées s'appuient en partie sur des actions déjà mises en œuvre. «*Ce texte ancre une volonté politique et donne des orientations, mais ne fixe pas une feuille de route précise. C'est le démarrage d'un processus, qui pourra être enrichi et amélioré grâce à la contribution de toutes et tous, au sein des services de la Ville et au-delà*», précise Hülliya Turan. Cette démarche transversale concerne les acteurs de l'éducation et les instances de décision. Elle invite aussi l'ensemble des habitantes et des habitants à s'emparer de ce sujet pour s'efforcer de faire une place aux enfants. «*En nous dotant de cette charte, nous disons aux enfants et aux jeunes que la ville est aussi à eux*, résume Guillaume Libsig, adjoint en charge de la jeunesse. *Ils peuvent et doivent se l'approprier, afin de devenir les meilleurs adultes possibles, c'est-à-dire se sentir responsables d'eux-mêmes et des autres dans un espace partagé.*» ●

Lisette Gries



Les enfants et les jeunes peuvent et doivent s'approprier la ville, afin de devenir les meilleurs adultes possibles. »

Guillaume Libsig
adjoint en charge de la jeunesse

Ouvrir la ville aux enfants

Permettre aux plus petits de bien grandir, c'est aussi leur laisser la possibilité de développer leur curiosité en dehors des espaces qui leur sont habituellement réservés.

C'est presque devenu un rituel pour certaines familles : pendant les vacances de la Toussaint, le centre-ville appartient aux enfants pendant quelques jours. Qu'il s'agisse de s'élancer sur un mur d'escalade entre la cathédrale et le palais Rohan, de progresser sur un parcours d'équilibre place Saint-Thomas ou de tester sa résistance au vertige place Gutenberg, il y en a pour tous les âges et tous les courages. «*C'est une façon de mettre l'espace public à disposition des enfants*», souligne Laurent Maennel, manager de centre-ville. Faire de la ville un terrain de jeu accueillant et stimulant est l'un des objectifs inscrits dans la charte Ville à hauteur d'enfant. «*Donner envie aux familles, mais aussi aux crèches ou aux écoles, de s'appropriier l'extérieur et d'investir des espaces dans lesquels ils ne sont pas cantonnés est un axe essentiel de notre action*», précise Soraya Ouldji, adjointe en charge de la petite enfance. À cet effet, le projet «*Bébés en forêt*» se déploie entre le Cine Bussière et les établissements de la petite enfance, pour encourager et animer des sorties dans la forêt de la Robertsau. L'attention portée à l'aménagement d'espaces naturels

à proximité des lieux de vie participe aussi à cet effort. 85% de la population réside déjà à moins de 300 m d'un espace vert d'au moins 5 ha, et les projets d'urbanisme, qu'il s'agisse de renouvellement urbain ou de quartiers émergents, incluent systématiquement la question des parcs.

USAGES STIMULANTS

Proposer des usages stimulants de la ville passe aussi par un plus large accès à l'offre culturelle, à l'image du dispositif *Experimamcs*, au Musée d'art moderne. «*En parallèle de l'exposition *Surréalice de 2022*, nous avons mis au point un jeu de croquet avec des maillets-flamands de tailles diverses, des ateliers créatifs, un espace qui met à mal notre perception de la perspective...*», détaille Bertrand Gondouin, médiateur culturel. L'installation, ouverte à tous, sera encore en place jusqu'en janvier. Elle n'est qu'un exemple des lieux qui invitent les enfants à développer leur curiosité en ville. «*De nombreuses initiatives ponctuelles existent. Notre volonté est de les structurer en une démarche systématique*», relève Agnès Dodart, chargée de mission Ville à hauteur d'enfant. ● L.G.



Adapter les espaces publics

Rendre la ville accessible aux plus jeunes implique de prendre en compte leur regard et leurs attentes.

«*1,20 m est la hauteur moyenne des yeux d'un enfant de 9 ans, à l'âge de 2 ans, elle est de 75 cm*», rappelle le texte de la charte. Leur regard sur le mobilier urbain, mais aussi les modes de déplacement, les bâtiments et leurs installations, les infrastructures en général, est donc impacté. La démarche Ville à hauteur d'enfant préconise de s'y adapter, afin d'être plus accessible et sécurisante. Les rues scolaires, qui empêchent les voitures de circuler aux abords immédiats des écoles afin de permettre aux enfants de venir à pied ou à vélo, sont un exemple emblématique de cette volonté. «*Nous allons aussi poursuivre nos actions pour favoriser*



Objectif de la charte : faire de la ville un terrain de jeu accueillant.



La démarche vise à favoriser l'autonomie des enfants dans leurs déplacements.

Donner le pouvoir d'agir

Pour devenir acteurs de leur parcours et de leur environnement, les enfants ont besoin de quelques clefs, mais aussi d'être entendus et respectés.

Les cours d'écoles strasbourgeoises se transforment, au rythme d'une dizaine chaque année, en des espaces de jeux moins minéraux, plus inclusifs et qui favorisent l'imaginaire. « Nous avons fait évoluer notre méthode en trois ans », souligne Régis Giunta, directeur de l'enfance et de l'éducation. *Aujourd'hui, les enfants ont leur mot à dire dans les aménagements, car ce sont eux les premiers concernés.* « Les enfants sont des citoyens comme les autres », complète Hülliya Turan, adjointe en charge de l'éducation. *À nous de leur permettre de devenir acteurs de leur environnement.* Pour que les jeunes puissent s'emparer de cette possibilité, il faut d'abord leur garantir qu'ils et elles seront pris au sérieux. « Le respect de l'intégrité des enfants est un droit dès la naissance », rappelle Soraya Ouldji, adjointe à la petite enfance. En crèche, les professionnels sont désormais formés pour toujours agir conformément aux signaux transmis par les bébés, qu'il s'agisse de les prendre dans les bras ou de faire une activité,

DES PROJETS PORTÉS PAR LES JEUNES

Donner la parole aux enfants et se donner les moyens de l'entendre : la méthode permet d'imaginer la ville différemment, elle participe aussi à la construction de la personnalité

des futurs adultes. C'est dans cette démarche que deux membres du Conseil des jeunes ont intégré la Commission de l'espace public. « À Stuttgart, qui est jumelée avec Strasbourg, des places entières ont été conçues par les jeunes. C'est un exemple dont on peut s'inspirer », explique Guillaume Libsig, adjoint à la jeunesse. Pour favoriser l'émergence de projets portés par des enfants, la direction de la participation citoyenne travaille à l'élaboration de fiches-outils. « Le projet "Tag sur Mur" réalisé cette année au Neuhof grâce au budget participatif a été déposé et concrétisé par des collégiens », se félicite Axelle Strehle. Dans le cadre des Cités éducatives, des pistes sont également lancées pour aller encore plus loin dans l'intégration des représentants des élèves dans les prises de décision qui concernent leur établissement. La dynamique associative est aussi un formidable terrain d'autonomisation pour les jeunes : leur participation aux instances dirigeantes des associations de droit commun est vivement encouragée, et ils peuvent créer des junior associations dès l'âge de 16 ans. « Si l'on veut faciliter l'émancipation de la jeunesse, notre rôle est de leur garantir à la fois une grande liberté dans leur parcours et des solutions pour se relever en cas d'échec », conclut Guillaume Libsig. ● L.G.

l'autonomie des enfants pendant leurs déplacements, par exemple en mettant en place une signalétique adaptée près des feux piétons», précise Valérie Demmerlé, chargée de mission au Sirac.

FORMER LES PROFESSIONNELS

D'autres initiatives pourront servir d'inspiration dans la conception de lieux accessibles aux enfants, comme l'espace « famille » de la médiathèque Malraux ou les nouveaux bassins de la piscine de HautePierre. Des expérimentations, par exemple dans le cadre des usages éphémères de la ville, sont aussi appelées à s'ouvrir aux attentes des enfants. « Pour que la ville soit vraiment accessible aux enfants, il est important de partir de leurs observations et de leurs propositions », remarque Régis Giunta, directeur de l'enfance et de l'éducation. Des modules de formations seront proposés à tous les professionnels concernés, afin de susciter la parole des enfants et de l'intégrer aux différents projets. ● L.G.



Courses à prix solidaires

La Caravelle est la douzième épicerie solidaire ouverte et gérée par Caritas Alsace. En échange d'une participation financière de 10% du prix réel, les personnes en situation de précarité, recommandées par leur assistante sociale, peuvent y acquérir des produits de première nécessité.

FAIRE LES COURSES DIGNEMENT

La Caravelle accompagne actuellement 75 familles, contre 15 l'an passé. Un tiers d'entre elles sont des femmes élevant seules leurs enfants. «*Nous leur permettons de faire leurs courses dignement, et d'avoir accès à des produits sains et de qualité*», éclaire Anne Westermann, référente de l'épicerie solidaire. Une majorité des denrées est issue de la Banque alimentaire et des supermarchés. La Caravelle a également fait le choix de se fournir auprès de la ferme Saint-André. Cet établissement, lui-même chantier d'insertion par le travail, livre ainsi des fruits et légumes bio. 34 bénévoles se relaient pour assurer la caisse, livrer les produits, conseiller à l'achat... Parmi eux, une diététicienne anime régulièrement des ateliers culinaires ouverts aux bénéficiaires comme aux habitants du quartier. ●

Mélanie Jehl



FAIRE LA FÊTE EN SÉCURITÉ

Des professionnel·les de la vie nocturne veulent changer les pratiques et prévenir les agressions.

Cela avait éclaté au grand jour avec #balancetonbar : les violences sexistes et sexuelles (VSS) sont fréquentes dans les lieux festifs. «*Dans le milieu, tout le monde est confronté à des situations qu'on ne sait pas gérer*», témoigne Tiffany Séry, employée de la société LBT qui gère le Sacrebieu, place d'Austerlitz, et le club le Sacrilège. Avec d'autres professionnelles et professionnels du milieu de la nuit, elle a participé, en octobre, à la première session de formation initiée par la Ville de Strasbourg sur les VSS en milieu

nocturne, proposée en partenariat avec la préfecture et le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). «*Quand je vois le milieu festif aujourd'hui par rapport à il y a dix ans, je me dis que les choses ont beaucoup évolué. La prise en compte des VSS, ce n'est plus de la poudre aux yeux, les patrons sont tous concernés*», poursuit Tiffany Séry, qui a la charge de transmettre l'essentiel de cette formation à ses collègues. Pendant une journée, représentants et représentantes du monde associatif,

Un nouveau cap pour le Shadok

Le tiers-lieu dédié à l'éducation populaire et numérique sera géré et animé par un consortium d'associations à partir de janvier 2024.

« **I**l faut que toutes les personnes en difficulté puissent trouver des réponses ici », insiste

Thomas Lecourt, responsable d'Emmaüs Connect Grand Est. Son association fait partie du consortium qui gèrera et animera le Shadok, jusqu'alors en régie municipale, à partir du 1^{er} janvier 2024. Les clés du tiers-lieu de la presqu'île Malraux, dédié à l'éducation au numérique, seront remises à la Cybergrange, la Ligue de l'enseignement, Longevity music school, Random bazar et Emmaüs Connect. Autant d'associations qui ont en commun d'agir en faveur de l'inclusion et de l'éducation numérique, chacune dans son domaine.

PRÉCARITÉ NUMÉRIQUE

Le défi du consortium est de s'assurer que les portes du Shadok seront ouvertes à toutes celles et ceux qui souffrent d'éloignement ou de précarité numérique. « *Le numérique est un espace socialement excluant où il faut avoir des compétences techniques et*

être capable de s'exprimer, décrit Jérôme Tricomi, directeur de la Cybergrange. *On veut donner de la voix à des gens qui en ont moins.* » L'équipe du Shadok prévoit ainsi de doubler le nombre des permanences numériques. « *Dans l'Eurométropole, plusieurs milliers de personnes sont concernées par l'illectronisme* », poursuit Thomas Lecourt. Et contrairement aux idées reçues, « *l'éloignement numérique ne concerne pas que les personnes âgées ou en précarité, même si elles le ressentent de manière plus importante* », complète Jérôme Tricomi. Un certain nombre d'ateliers, proposés notamment par la Ligue de l'enseignement, seront dédiés au jeune public afin de cultiver l'esprit critique numérique, prévenir le cyber harcèlement ou encore sensibiliser aux fake news. Au Shadok, chacune et chacun pourra aussi découvrir la capacité des jeux vidéo à créer du lien « *si on les sort de la chambre* », comme le précise Antoine Herren, de Random Bazar, ou encore se former à la création de musique électronique aux côtés de Longevity music school. ● Anne Dory

Contrairement aux idées reçues, l'alcool est le premier vecteur de vulnérabilité.

des forces de l'ordre et du monde de la nuit se sont succédé au micro, dans une salle de l'Aubette, pour caractériser ces violences, détailler les bonnes pratiques et identifier les facteurs de risque.

L'EAU, LA MEILLEURE PRÉVENTION

Une information l'emporte sur le reste : contrairement aux idées reçues, l'alcool, plus que certaines substances qualifiées de « drogues du violeur », est le principal vecteur de soumission chimique et de vulnérabilité, et l'eau reste le meilleur allié pour en limiter les effets sur les victimes potentielles. À la Péniche mécanique, arrimée à la presqu'île Malraux, la réflexion sur la problématique est déjà entamée. « *Une bombonne d'eau est disponible en libre-service*, explique Jean, le gérant. *On réfléchit aussi à ce qu'on peut mettre en place pour la sécurité, pour créer une ambiance accueillante et pour accompagner les victimes, notamment si elles souhaitent porter plainte.* » ●

Anne Dory



9 décembre 16h à 18h30 : Atelier Wom.x d'initiation au mix (pour les femmes)
12 décembre, 10h à 12h : Atelier prendre en main son smartphone et sa tablette
9 janvier 14h à 16h : Atelier découverte de l'ordinateur shadok.strasbourg.eu / 03 68 98 70 35



J. Donkel



J.-F. Badias

« JE SUIS UN HOMME D'ENGAGEMENT »

Élu président de la SIG le 27 octobre dernier, Christophe Lasvigne, entrepreneur âgé de 53 ans, entend repartir d'une page blanche et se pose en rassembleur.

BASKET Lors de sa présentation à la presse le 2 novembre, Christophe Lasvigne, à la tête d'un « *directoire de combat* » (c'est lui qui le dit), a incontestablement séduit son auditoire. Derrière ses lunettes carrées aux montures noires, le quinquagénaire alsacien est affable, manie l'humour à bon escient et sait capter l'attention au fil d'images et d'anecdotes plutôt que d'éléments de langage. Élu le 30 juin à la succession de l'emblématique Martial Bellon, en place depuis treize ans, Olivier Klotz avait cédé son poste moins de quatre mois plus tard.

Intronisé en rassembleur, Christophe Lasvigne a donc été choisi pour prendre la suite. Le patron de six boutiques Théâtre du vin et d'un bar à vin au Marché-Gare, également grossiste pour la restauration, va consacrer toute son énergie à la SIG.

MATT POKORA EN DIRECTEUR ARTISTIQUE
« Je ne suis pas l'homme d'un camp ni un homme du passé, a martelé le nouveau président, élu jusqu'en juin 2025. Je suis un homme d'engagement, j'arrive avec mes idées et une virginité par rapport à tout ce qui s'est passé avant. »

Passionné de la SIG depuis 27 ans, il a été élu à l'unanimité au directoire puis en a pris la présidence. Christophe Lasvigne a fait part des changements qu'il portera dans un futur proche. Le principal concerne l'ouverture du capital à de nouveaux actionnaires, en passant le plafond du montant maximum d'actions de 50 000€ à 300 000€. Matt Pokora s'est engagé à investir financièrement dans le club et à endosser la responsabilité de directeur artistique. « Avec son expérience de la scène, il a les idées et la volonté de proposer un vrai spectacle pour les fans au Rhénus », souligne le nouveau président.

« UN SHOW SUR LE PARQUET ET À CÔTÉ »

L'enjeu des prochains mois pour la SIG, dont le conseil de surveillance va être réformé, sera aussi la « *recapitalisation du club* », l'un des deux seuls de l'Élite à avoir présenté un budget (environ 7 M€) à la baisse en septembre dernier. « C'est grâce à nos sponsors qu'on peut changer la donne », annonce Christophe Lasvigne. C'est le rebond en plus qui peut modifier le scénario du match. » Le club du Rhenus, qui a perdu 430 000€ à la fin du dernier exercice (juin 2023), veut « proposer un budget en hausse la saison prochaine », pour viser « entre la 4^e et la 8^e place ». Lasvigne est ambitieux pour la SIG qu'il a « dans les tripes ». « À chaque match, je veux qu'il y ait un show sur le parquet et à côté. » Le projet de nouvelle salle Arena sera évoqué mi-décembre lors de l'assemblée générale de la société Wacken Immo en charge du dossier. ● Tony Perrette



INFOS
Les rencontres de la SIG au Rhenus en décembre : Nancy le 2 à 21h, Métropolitans 92 le 16 à 18h30, Oldenbourg (All) le 19 à 20h (Ligue des Champions), Chalons-sur-Saône le 26 à 17h30. Billetterie : sigstrasbourg.fr.

Les combats de sa vie

Ilhame Raguig, en rémission d'un cancer du sein, est redevenue championne d'Europe. Elle veut s'impliquer dans la sensibilisation et le développement du sport féminin.

BOXE En septembre 2021, Ilhame Raguig est diagnostiquée d'un cancer du sein. «*L'annonce, c'est le choc le plus terrible.*» La championne de boxe, gestionnaire de clientèle en agence bancaire, ne fume pas, ne boit pas d'alcool et fait du sport régulièrement depuis ses 5 ans. «*Je pensais être à l'abri, c'était la faute à pas de chance*», soupire celle qui a subi un an de

traitement (chimio, rayons, opérations...). Seulement sept mois après la fin de celui-ci, la déjà quadruple championne du monde est redevenue championne de France (pour la onzième fois!) à Paris. Quatre mois se sont écoulés et la boxeuse originaire d'Ostwald et de Neudorf a remporté son troisième titre européen à Zagreb, à 37 ans. «*Au début de la prépa, je ne parlais pas de zéro mais de -15 ou -20*», sourit-elle à présent.

«QUE MON EXEMPLE DONNE DE L'ESPOIR» Pendant le traitement, Ilhame Raguig s'est «*mise en mode combat*». «*C'était la maladie contre moi, on était sur le ring et il n'en resterait qu'une à la fin.*» Son

horizon à elle, c'était de retrouver sa «*vie d'avant*». «*J'ai vécu 2023 comme un clap de fin sur le plan sportif. Pour moi, il fallait que je redevienne championne. Maintenant que c'est fait, j'hésite pour les prochaines échéances.*» Sans les gants, elle a d'autres combats qui lui tiennent à cœur. Celui du développement du sport féminin auprès de sa fédération. Celui de la sensibilisation pour lutter contre le cancer du sein, surtout. «*Je veux que mon exemple donne de l'espoir, je veux montrer qu'on s'en sort*», conclut la sportive, qui participe à des conférences de professionnels de la médecine. ● *Tony Perrette*

La flamme paralympique à Strasbourg

JEUX Déjà certaine depuis plusieurs mois d'accueillir la flamme olympique le mercredi 26 juin 2024, Strasbourg recevra également celle des Jeux paralympiques, deux mois plus tard, le dimanche 25 août. Elle arrivera de la ville anglaise de Stoke Mandeville, au nord-ouest de Londres, berceau du paralympisme. Cette information a été révélée par Tony Estanguet lors de sa visite dans la capitale européenne le 9 novembre. «*On est sur un territoire de pratique sportive, où les gens aiment le sport et pourront ainsi profiter de la magie des Jeux*», se félicite le président du comité d'organisation de Paris 2024, qui a notamment rencontré des scolaires lors de son passage. ●

JEUNES GUNNERS À LA ROTONDE

FUTSAL Pour sa septième édition, les samedi 27 et dimanche 28 janvier 2024, l'European Futsal Cup U11, toujours parrainé par le Racingman Kevin Gameiro, va accueillir l'équipe mythique des Gunners d'Arsenal, au gymnase de la Rotonde. Vingt clubs (FC Barcelone, Juventus Turin, Paris SG...) représentant dix pays différents seront au rendez-vous pour succéder aux Suisses du Servette de Genève, vainqueurs de l'édition 2023, qui avait réuni près de 2500 spectateurs. ●

LE RACING EN GRAND

FOOT C'est un travail de près de dix ans. Pour réaliser *Légendes*, le journaliste alsacien Jeffrey Voltzenlogel (alsien sport, Téléfoot), passionné par les statistiques et le Racing, a effectué une plongée vertigineuse dans les archives pour proposer ce document exceptionnel. Avec 320 pages et plus de 1000 illustrations, il s'agit probablement de l'ouvrage le plus riche jamais consacré au grand club alsacien. 51 portraits de joueurs de légende, 47 matches historiques revisités, des interviews grand format, le menu est copieux! Le cadeau de Noël tout trouvé pour les milliers de supporters du Racing. ●

INFOS
+

Vademecum éditions. 39 euros.



Vademecum éditions



J. Dorckel



V. Zeller

ANNA HAIFISCH, L'EXPO COUPE-SOUFFLE

Le musée Tomi Ungerer ouvre ses portes aux productions de l'artiste allemande.

 Jusqu'au 7 avril

INFOS


www.musees.strasbourg.eu/musee-tomi-ungerer

ÉVÈNEMENT Pour sa première exposition depuis sa récente nomination comme conservatrice du musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, Anna Sailer signe un coup de maître. Elle regroupe jusqu'au 7 avril les œuvres d'Anna Haifisch, une jeune autrice et illustratrice allemande qui a le vent en poupe, pour ce qui constitue sa première exposition monographique en France. Complice avec le visiteur, l'artiste installée à Leipzig se joue habilement des passages obligés, détournant l'exercice de la biographie

en proposant, à la place, des vues dessinées de son atelier et de ce qui l'y inspire (piles de bouquins, natures mortes entre figurine de Tintin et tasse Snoopy, roman et livre sur Dada). En face, ses publications pour le *New Yorker* ou *Vice* parlent d'elles-mêmes. L'entrée dans son œuvre s'effectue via des dessins originaux à l'encre de Chine qui voisinent avec les agrandissements des pages finales, gorgées de couleurs pop, recouvrant les murs d'une salle entière, nous plaçant comme à l'intérieur d'un livre XXL. S'y dévoilent son goût du haïku, des clins d'œil au célèbre plongeur de



Ready America montre ma fascination pour le mélange des couleurs de Los Angeles, ses billboards immenses et le décalage avec l'ambiance de fin du monde qui y règne.»

Anna Haifisch

David Hockney (*A Bigger Splash*) ou encore sa mise en abîme des angoisses de la création avec un humour chevillé à la plume.

GRANDS ESPACES

L'observateur attentif reconnaîtra même, sous leurs têtes d'animaux, les trois héros de *Clinique von Spatz*, son premier opus : Walt Disney, Saul Steinberg (l'un des géants du dessin de presse) et Tomi Ungerer séjournant dans le Pavillon des visionnaires, s'entraînant pour surmonter la crise artistique qui les accable. Dans une petite salle attenante aux murs violets, de superbes esquisses brutes sont accrochées, au scotch, en toute simplicité. Plus loin, *Ready America* témoigne d'une résidence de trois mois à Los Angeles : «*C'est comme un journal ouvert de ma fascination pour le mélange des couleurs de cette ville, ses billboards immenses et le décalage avec l'ambiance de fin du monde qui y règne*», confie Anna Haifisch. Ses visions des grands espaces du Nouveau Mexique, sur une table centrale, sont à couper le souffle. ● *Thomas Flagel*

Les loisirs artistiques tissent leurs liens

Le « chantier des amateurs » a réuni plus de 20 associations pour échanger autour de la politique menée par la Ville et faire émerger de nouvelles idées.

123

associations

sont recensées dans le moteur de recherche Mon loisir artistique accessible sur le site web de la Ville.

INFOS

www.strasbourg.eu/mon-loisir-artistique

RÉSEAU 11 000 personnes pratiquent une activité artistique en amateur à Strasbourg ! Devant un tel engouement pour la chorale, la danse, le théâtre... la Ville de Strasbourg mène une politique d'accompagnement et d'aide à ces pratiques autour de cinq grands axes : la visibilité, la mise en réseau, le rapprochement entre professionnels et amateurs, le soutien financier et enfin, l'aide à la mise à disposition de locaux. Le 21 octobre à Kaléidoscoop, le quatrième rendez-vous du « Chantier des amateurs » a réuni des représentants d'une vingtaine d'associations, des élus et des agents du service de l'Action culturelle de la Ville pour un bilan d'étape. « On donne aujourd'hui une vraie place à ces pratiques artistiques qui, on le sait, contribuent grandement à la dynamique culturelle de

notre ville », souligne Anne-Marie Jean, conseillère municipale déléguée aux pratiques artistiques en amateur.

PROVOQUER LA RENCONTRE

Lors de cette matinée d'échanges, plusieurs pistes et perspectives se sont dessinées. Les participants souhaitent avant tout maintenir ces temps de rencontres qui permettent la mise en réseau et une meilleure connaissance du tissu associatif. Sur la question du manque de locaux, l'idée d'une rencontre façon « speed dating » entre associations et lieux de répétitions et de représentations a également émergé. Enfin, ils désirent poursuivre les collaborations marquants tels que la Symphonie des arts, les animations de la place du Château, StrasCulture... ● Mélanie Jehl

Deux grands mécènes pour le livre

ÉVÈNEMENT

« La dynamique autour de Strasbourg Capitale mondiale du livre est riche de la diversité et de l'implication de tous les acteurs. Nous partageons tous la conviction que les livres et la lecture peuvent permettre de changer nos vies. » Jeanne Barseghian n'a pas caché sa fierté, le 20 octobre, au milieu des rayonnages de la médiathèque Malraux. À ses côtés, Daniel Baal, directeur général du Crédit mutuel Alliance fédérale, et Nadine Wetzel, secrétaire générale de la Banque des territoires Grand Est, sont venus officialiser leur soutien à l'année Capitale mondiale du livre, qui démarrera le 23 avril 2024. Avec respectivement 800 000 et 100 000 euros, « l'appui de ces mécènes sera déterminant pour le rayonnement national et international des actions prévues, ainsi que pour donner une impulsion à des projets développés localement sur le plus long terme », s'est félicitée la maire de Strasbourg. ● L.G.

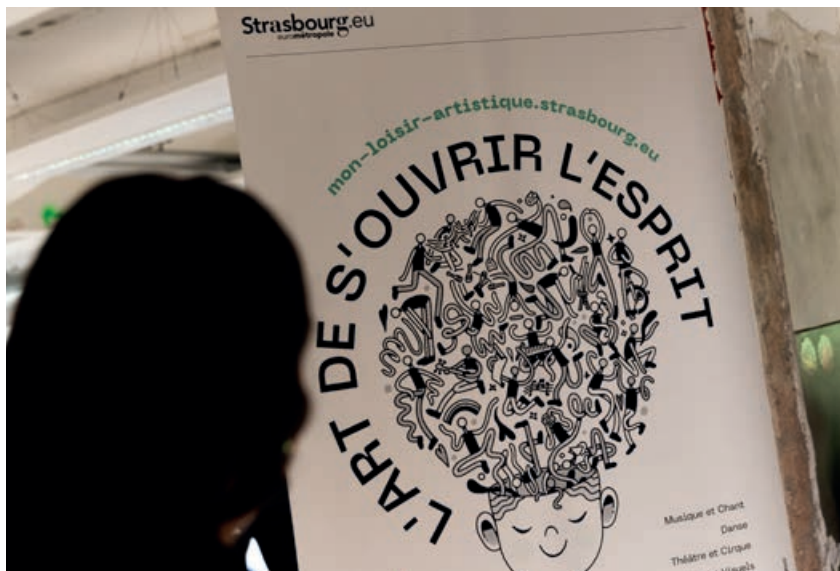
50 nuances de « cons »

ESSAI

Parmi la caste des « cons supérieurs », savez-vous faire le distinguo entre les « cons royaux » et les « cons impériaux » ? Qu'est-ce qui différencie le « con héréditaire » du « con par accession » ? En quoi les divers États se préoccupent-ils de « la protection du moral des cons », comment rédiger un bon « congramme », sorte de « tableau synoptique des idées, du langage, des habitudes et généralement de toutes les formes de comportement d'un con ? » Pour l'apprendre, et plus encore pour rire, il faut se procurer *La Conologie*, de Frédéric Hoffet. Un essai où tout le monde en prend pour son grade. Surtout connu pour sa *Psychanalyse de l'Alsace*, le romancier, avocat et pasteur a écrit cet opus vers 1958. Sa famille, dont son fils Jean-Louis Hoffet, récemment décédé, en ont retrouvé le manuscrit et permis sa publication, mettant ainsi à portée de tous cette science indispensable qu'est la conologie. ●

INFOS

La Nuée bleue/Ebra Éditions, 22 euros



UNE TOUCHE DE MAGIE EN PLUS

13 – 23
déc.



S. Mangin

Oz, le Noël des métiers d'art, revient pour une treizième édition à l'Aubette.

Après le formidable succès du salon Résonance(s), la fédération des métiers d'art d'Alsace (Fremaa) revient sur le devant de la scène pour présenter un événement désormais bien installé dans le calendrier des fêtes et solidement ancré dans les locaux prestigieux de l'Aubette. Oz, le Noël des métiers d'art, permet au public d'échanger avec les nombreux professionnels présents, toujours heureux de témoigner de leur passion et de leur savoir-faire, et qui présenteront leurs plus récentes créations, comme

Alice Thibaud, artisane du verre (photo). Il permet surtout de découvrir au sein de sa galerie éphémère des objets d'une grande originalité, que ce soit dans le domaine de l'art, de la bijouterie, de la déco, des arts de la table...

ATELIERS D'INITIATION

«Oz, c'est l'exceptionnel à la portée du plus grand nombre», relève Christian Fuchs, sculpteur et président



Un Noël sous le signe de l'éthique, de l'originalité, de la qualité artisanale.»

Christian Fuchs
président de la Fremaa

de la Fremaa. Sur place, il sera possible aussi de trouver des décorations pour le sapin familial : elles sont fabriquées en quantité très limitée, ce qui leur confère un caractère particulièrement original et précieux. Par ailleurs, des ateliers sont organisés pour initier les visiteurs, enfants comme adultes, à diverses techniques, ce qui leur permet de réaliser eux-mêmes les cadeaux qu'ils offriront à leurs proches. «Oz, c'est la marque d'un Noël sous le signe de l'éthique, de l'originalité, de la qualité artisanale, c'est une touche de magie supplémentaire», conclut Christian Fuchs. ●
Thomas Flagel



Fremaa.com

Jusqu'au
22 déc.

L'art graphique en cadeau

DÉCOUVERTES Caravansérail est, à Noël, un lieu de rencontres et d'échanges, un temps propice à la découverte de merveilles graphiques et de créations artistiques. Aux portes de la ville de Strasbourg, pour cette nouvelle édition, 17 créateurs et artisans ouvrent leurs malles : un ensemble de pièces uniques, d'originaux, d'éditions, de céramiques et d'objets faisant la part belle aux différentes techniques mises en œuvre. Pour Sarah Lang, designer graphiste et organisatrice de l'événement, «le programme s'est bâti au fil des rencontres, des coups de cœur et des disponibilités des uns et des autres. C'est une exposition collective riche, foisonnante, avec des artistes, des artisans, des designers, des illustrateurs, des photographes, des éditeurs... L'idée est que nos visiteurs puissent découvrir des objets originaux, des nouvelles créations, et fassent des cadeaux de Noël en achetant de l'art, car les artistes en ont besoin pour vivre.» ●



Continuum, 19a rue de Molsheim.
Jusqu'au 22 décembre, sauf dimanche et lundi, de 14 à 20h.



A. Mirdass

« La peinture, c'est une émotion »

Depuis août, Yannick Kraemer, grand collectionneur devant l'éternel, a ouvert sa propre galerie.

ART S'il est aujourd'hui à la tête d'un empire d'environ 200 salons de coiffure à travers le monde, Yannick Kraemer n'arrive pas sur le marché de l'art comme un cheveu sur la soupe. Sa passion remonte même à très longtemps. « En 1981, après mon service militaire, je me baladais au centre-halles et il y avait, à l'époque, une galerie dont j'ai oublié le nom. J'y ai eu un véritable coup de foudre pour un tableau, qui était bien au-delà de mon salaire. Mais on a accepté que je paye en plusieurs fois. Ce fut la première œuvre d'une très longue collection. » De fait, au fil des années et sa situation financière s'améliorant,

l'ancien petit apprenti coiffeur de Hatten n'allait cesser de multiplier les achats. Toujours sur des coups de cœur. « La peinture, c'est une émotion, une rencontre. »

NOUVELLE VAGUE AFRICAINE

Depuis août, l'homme d'affaires qu'il est devenu a décidé de franchir un nouveau pas en installant sa propre galerie, dans des locaux qui lui appartiennent et qui ont longtemps abrité le journal 20 Minutes. « Quand ils ont résilié le bail, j'ai trouvé que c'était l'endroit idéal. » Désormais, sur 130 m², la Kraemer Gallery expose de nombreuses toiles. « Le fil conducteur, c'est le pop art,



J.-F. Badias

sous toutes ses formes. Mais aussi la nouvelle vague africaine, pour laquelle je nourris une passion particulière. » Les expositions sont renouvelées toutes les six semaines et les visites se font sur rendez-vous. ●
Pascal Simonin



INFOS
2, rue du Saumon.
Sur rendez-vous.
03 88 32 92 21



A. Flores

L'art contemporain en 20 lieux

Plus de 200 artistes exposeront dans le cadre de Regionale 24, qui se déploie dans les trois pays du bassin rhénan.

EXPOS Jusqu'au 7 janvier prochain, 20 lieux d'art français, allemands et suisses accueilleront des expositions d'art contemporain, qui présenteront un large panorama de la scène de notre territoire transfrontalier, dans le cadre de la manifestation Regionale 24. Les travaux artistiques présentés traitent principalement de sujets d'actualité, tels que l'utilisation de l'intelligence artificielle, la nécessité de

questionner ce que l'on considère comme acquis, la question de la productivité chez les artistes chevronnés, et bien d'autres. 211 artistes exposeront leurs œuvres. À Strasbourg, trois expositions seront ouvertes simultanément à la Chaufferie (galerie de la Haute école des arts du Rhin), à la Cryogénie (espace de recherche et de création de la faculté des arts) et à Garage Coop (association Accélérateur de particules). ●
Pascal Simonin

Jusqu'au 7 janv.



INFOS
regionale.org
et accelerateurde
particules.net



13, 16, 19
et 21 déc.

BIJOU LYRIQUE

Le Philtre

Les représentations strasbourgeoises du *Journal d'Hélène Berr* se tiendront au théâtre de HautePierre.

OPÉRA « Nous allons encore une fois faire l'événement, avec la création scénique mondiale d'un opéra de chambre, signé par le compositeur belge Bernard Foccroule, annonce Alain Perroux, le directeur de l'Opéra national du Rhin. Un opéra particulièrement original et émouvant, puisqu'il est tiré

du journal d'Hélène Berr. » Cette jeune femme était une étudiante parisienne de confession juive, d'origine alsacienne. Elle a raconté sa vie quotidienne dans un journal qui fut publié il y a quelques années, 63 ans après son décès dans un camp de concentration. « Il s'agit d'un témoignage passionnant, capital, sur cette époque, reprend Alain Perroux. L'œuvre dure 1h30, elle retrace les sentiments d'Hélène, ses enthousiasmes, et cela donne lieu à un véritable

bijou lyrique. » Des interprètes d'exception (Adèle Charvet, Jeanne Bleuse, le quatuor Béla) prêteront leur concours à cette création. À Strasbourg, les représentations auront lieu hors les murs, puisque c'est le Théâtre de HautePierre qui aura le privilège de les accueillir. Au vu des premiers chiffres de réservation, il est prudent de très vite prendre son billet! ● P.S.

INFOS
operationaldurhin.eu
De 6 à 26 euros.

Une garderie inspirante

THÉÂTRE À l'initiative du TJP-Centre dramatique national de Strasbourg Grand Est, la garderie artistique propose aux enfants de 4 à 12 ans, trop jeunes pour assister avec leurs parents à un spectacle, de vivre une expérience en lien avec ce dernier. Les enfants partent à la découverte d'une œuvre, d'un artiste ou d'une pratique singulière, tantôt à travers une pratique plastique, tantôt par le biais d'expression orale ou corporelle. Une expérience riche et insolite. Prochaines dates les samedis 9 décembre et 16 décembre (17h30). ● P.S.

INFOS
6 euros par enfant. Infos et réservation (indispensable): tjp-strasbourg.com ou 03 88 35 70 10

LES SÉNIORS AU THÉÂTRE

CONTE Les séniors strasbourgeois âgés de 60 ans et plus sont invités à fêter Noël au théâtre : le service Santé et autonomie de la Ville leur propose d'assister gratuitement à l'une des représentations du spectacle de Noël du théâtre alsacien de Strasbourg, intitulé *Prinzessel Sunnegold*. Il s'agit d'un conte féérique signé René Kopf. Les dialogues sont sous-titrés en français. Les billets sont à retirer au centre administratif, bureau 1A, au rez-de-chaussée, du 4 au 8 décembre de 9h à 12h et de 14h à 16h30. ●

INFOS
Représentations les 21, 22, 23
et 27 décembre à 20h, le 26 à 15h.
Infos : 03 68 98 51 15

NOËL POUR TOOS

SPECTACLE Musiciens, choristes et danseurs de différentes compagnies amateurs se relaieront le 9 décembre après-midi pour un voyage musical et artistique à travers le monde. Au programme : un spectacle de l'association Includ'arts qui promeut les pratiques artistiques pour les personnes handicapées, un concert de la Cohue, le chœur de l'Université de Strasbourg, ou encore une représentation du Chœur de la Méditerranée, mixant un répertoire en langues arabe et française. L'entrée à ce rendez-vous, qui s'inscrit dans Strasbourg Capitale de Noël, est gratuite. ●

INFOS
Rdv le 9 décembre de 14h à 20h
à l'Espace Nootoos, 6 place St-Pierre-le-Vieux



TJP CDN Strasbourg - Grand Est

Exotiques et lunaires à la fois

Nouvelles venues sur la scène strasbourgeoise, Daphné Hejebri et Eleanna Konstanta proposent un voyage musical hors du temps.

MUSIQUE Elles sont deux, approchent de la trentaine et dégagent quelque chose d'original et de contrasté. À l'image de leur art, qu'elles définissent comme de la « *musique ethnique fusion* », à la confluence du classique, du contemporain, du tribal... « *C'est de la musique de sorcière, un peu mystique* », glisse Daphné Hejebri, l'une des deux composantes du duo Exotica Lunatica. Avec Eleanna Konstanta, chanteuse d'opéra grecque rencontrée en 2021, la violoniste et compositrice de musique contemporaine a trouvé son alter-égo. De

formation classique toutes les deux, bercées de cultures disparates et réunies par leurs passions communes, les deux femmes défendent des chansons porteuses, méditatives, ouvertes sur le monde autant que sur soi. Autoproduct et sorti en juin, leur premier album, *Enter the moon*, leur permet de porter les dix chansons qu'il réunit sur les scènes locales et nationales. Avec la volonté de rayonner plus largement et de développer les plaisirs de la scène. « *Nous avons tout fait à l'envers, avouent-elles. On a d'abord écrit un album puis nous l'avons décliné sur*



DR

scène, mais le public est au rendez-vous et vient partager une réelle expérience sensorielle, presque chamanique, et s'abreuver d'une énergie différente. C'est assez incroyable, pour nous c'est très fort ! ●
Véronique Kolb



Exotica Lunatica, sur FB et Instagram ainsi que sur toutes les plateformes musicales.



Le traditionnel tram aux couleurs du pays président le Conseil de l'Europe a été inauguré le 15 novembre.

C. Imbert / Conseil de l'Europe

Plongée dans la culture du Liechtenstein

ÉVASION Après la Lettonie, le Liechtenstein a pris mi-novembre la présidence du Comité des ministres du Conseil de l'Europe pour six mois, jusqu'en mai 2024. Ce pays alpin a célébré cette année les 45 ans de son adhésion au Conseil de l'Europe. C'est la troisième fois que la principauté assure cette présidence tournante entre les 46 États membres de l'institution internationale siégeant à Strasbourg. Une opportunité, pour ce micro-pays comptant 39 000 habitants, de dévoiler ses richesses culturelles. L'occasion, comme le souligne Carole Zielinski, adjointe à la maire en

charge de la démocratie locale et de la citoyenneté européenne, d'une « *évasion musicale, littéraire et gastronomique* ». Spectacles de magie, concerts, projections de films... La présidence du Liechtenstein s'accompagne en effet de tout un programme de festivités, avec un temps fort au printemps prochain. Du 13 au 21 avril, la place Kléber accueillera la « Maison du Liechtenstein », réplique miniature du Landtag, le parlement liechtensteinois. ●
Lucie Dupin



Programme détaillé : stras.mel/programme

GERMAIN MULLER ET LE BARABLI, PARLONS-EN !

Strasbourg célèbre le centenaire de la naissance d'une figure majeure du XX^e siècle alsacien : Germain Muller, le créateur du cabaret satirique alsacien le Barabli.

1923

Germain Muller naît le 11 juillet, il décède en 1994.

1946

Il fonde avec son ami Raymond Vogel le cabaret satirique le Barabli qui présente 44 revues jusqu'en 1992.

1959

Il est adjoint au maire jusqu'en 1989.

Telle une haie d'honneur, une nuée de parapluies rouges se déploie dans les locaux du cercle mixte de la garnison situé place Broglie. Ils mènent à la salle de spectacle où se sont produits pendant près de quarante ans Germain Muller et sa troupe. En cette année qui marque le centenaire de sa naissance, les hommages fusent et dévoilent cet auteur, acteur, metteur en scène et aussi adjoint au maire. «*Nous avons plaisir à le faire revivre en cette salle mythique, se réjouit Richard Guyomard, directeur délégué du cercle militaire Broglie. Une soirée a été organisée par l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace, fondé par lui en 1976, et qui décerne chaque année la plus haute distinction alsacienne, Le Bretzel d'or. En novembre, une troupe amateur a interprété ses sketches lors de soirées réunissant le cabaret de Neubois et l'association Chef Art'East.*»

UNE ÉPOPÉE ENTRE DEUX CULTURES

Né en 1923, Germain Muller a grandi à Strasbourg avant d'être évacué avec sa famille en Dordogne à la déclaration de la guerre. De retour à Strasbourg en 1940, il est enrôlé de force dans la Wehrmacht en 1943. Il s'en échappe et rejoint la Suisse, berceau du cabaret rhénan dont il va s'inspirer. Marqué par les années de guerre et d'occupation, il crée avec Raymond Vogel en 1946

un cabaret satirique baptisé «*Barabli*», selon le mot signifiant «*parapluie*» utilisé par les Alsaciens pour se distinguer des Allemands dans l'entre-deux-guerres. Ce cabaret bilingue offre un vaste répertoire mêlant danse, chanson, sketch et satire politique. Le site de l'Ina présente quelques pépites telles que *Le Corridor*, métaphore sur les apatrides ballottés entre deux cultures et deux langues, ou *La cité Rotterdam*, sketch dans lequel l'auteur joue le rôle d'un représentant du gouvernement chargé d'enquêter sur ce nouveau

bâtiment. Des extraits de sa pièce de théâtre *Enfin... redde m'r nimm devun!* (*Enfin... n'en parlons plus!*) sur les événements traumatisants de la guerre sont aussi disponibles. Ce chef-d'œuvre a donné lieu à plus de 200 représentations dans la salle du cercle. Tandis que le créateur du cabaret satirique alsacien s'est éteint il y a près de trente ans, ce genre théâtral demeure. Patrimoine immatériel, il dispose d'une école née au sein du théâtre de La Choucrouterie : le carrefour alsacien de cabaret théâtral et d'usage de la satire (Cactus). ● Pascale Lemerle



sites.ina.fr/germain-muller

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques.
Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

PAIX
SOLIDARITÉ
STRASBOURG
JOYEUSES
FÊTES
ENTRAIDE
JOIES

VIVRE
ENSEMBLE

LE GROUPE DE STRASBOURG
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE VOUS
SOUHAINTE DE BELLES FÊTES DE
FIN D'ANNÉE.
NOS PENSÉES VONT
PARTICULIÈREMENT VERS LES
PERSONNES QUI TRAVERSENT DES
MOMENTS DIFFICILES.

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDIÉ
PAR SOPHIE DUPRESSOIR
ET BENJAMIN SOULET
FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

Cultiver l'espoir de Paix

L'époque que nous traversons est accablante. **Sur notre planète, de nombreux conflits durent, s'éternisent.** Certains couvent puis éclatent. D'autres repartent de plus belle. **Pourtant, nous nous devons de cultiver un espoir : celui de la Paix.**

Toutes et tous, nous aspirons à vivre ensemble, dignement, à partager, communiquer, échanger, à mélanger toutes nos singularités et à **faire vivre cet universel qui nous rassemble : la Fraternité.** Mais cette aspiration à une vie digne et heureuse ne peut être comblée tant que les conflits et les guerres perdurent. **Plus que jamais, la Paix est un objectif à atteindre de toute urgence !**

Nous, élu·es du groupe Pour la Justice Sociale et l'Écologie Populaire, prenons le parti des peuples et des personnes opprimées et discriminées.

Nous ne participerons jamais au tri entre les peuples et leurs souffrances. Nous réfutons l'idée que certaines vies vaudraient plus que d'autres ou qu'il puisse exister une raison valable d'attaquer des populations civiles. Chaque vie ôtée est insupportable.

Nous rejetons en bloc l'idée qu'il existerait un « choc des civilisations » et affirmons au contraire le droit pour les peuples à disposer d'eux-mêmes, à définir démocratiquement ce qui fait sens pour eux, dans le respect des autres peuples.

Obtenir la Paix est la seule manière de garantir à toutes et à tous ce droit fondamental. **Strasbourg, siège de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, a un rôle singulier à jouer pour promouvoir les valeurs de Paix et d'égalité.**

Promouvoir une Paix juste et durable, c'est considérer avec la même humanité les victimes de part et d'autre des conflits. C'est se tenir aux côtés des militant·es pacifistes persécuté·es comme Marwan Barghouti ou Ahd Tamimi. C'est construire des jumelages et des coopérations avec les camps de réfugié·es palestiniens. C'est s'engager à accueillir dans notre ville des enfants de Gaza pour les soigner dans le cadre de l'aide humanitaire française.

**« L'intelligence défend la Paix.
L'intelligence a horreur de la guerre. »**

Paul Vaillant-Couturier ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE,
YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

Contact : 06 74 98 24 31
Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Une municipalité insensible aux paroles des habitants

Chaque jour, des hommes et des femmes se déplacent pour travailler, étudier, visiter la ville, accéder aux loisirs ou aux services... rendre l'espace urbain accessible et viable est un défi permanent. La Maire a promis un « choc de l'offre » et une « révolution des mobilités », mais y sommes-nous réellement et surtout est-ce que les habitants sont écoutés ?

En 2021, la consultation pour la seconde ligne de tram vers Schiltigheim n'est pas respectée, la Maire fait un choix contraire à celui exprimé par les habitants en imposant le tracé via l'avenue des Vosges. Aujourd'hui des associations d'habitants ont déposé une pétition pour **organiser une votation citoyenne** et des recours devant les tribunaux. **Faut-il croire que pour la Maire la démocratie est une théorie et que son application est facultative ?**

Dans le quartier gare les habitants demandent l'annulation du nouveau tracé de la ligne de bus C6, cette ligne vient perturber le quotidien des habitants de manière considérable. Tout le monde va en pâtir, habitants, automobilistes, cyclistes et piétons. Les associations d'habitants se faisaient dès le mois de février 2023 les porte-paroles des inquiétudes via un courrier à la Maire, mais ils n'ont pas été écoutés ! **Pourquoi une fois encore l'expertise et l'avis d'usage des Strasbourgeois ne sont-ils pas écoutés ?**

Nous pourrions également évoquer le collectif des habitants du quartier Montagne-Verte/Koenigshoffen qui ont engagé un recours contre le projet d'extension du réseau de tram vers l'ouest de Strasbourg. **Non pas contre le tram en lui-même mais pour les conséquences de ses aménagements** connexes qui conditionnent la vie du quartier et de ses habitants.

Quand nous rencontrons les Strasbourgeois deux phrases nous ont en effet frappés durant ces derniers mois, de quartier en quartier : « la municipalité ne nous écoute pas, elle nous méprise », « nous nous sentons dépossédés de notre ville ».

Dans son programme municipal en 2020 la maire écrivait souhaiter un nouveau partage du pouvoir et de la décision politique, depuis 3 ans nous assistons à l'inverse, sans compter l'arrogance autoritaire avec laquelle leurs choix sont imposés. Nous sommes à des années-lumière de la co-construction que mérite Strasbourg et que réclame les Strasbourgeois ! **Les élus du groupe Faire Ensemble sont à votre écoute et vous pouvez nous contacter : faire-ensemble@strasbourg.eu. ●**

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le mardi 12 décembre

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Noël ne doit pas éclipser les réalités sociales

L'hiver est là, et avec lui l'esprit chaleureux et convivial des fêtes de fin d'année vient réchauffer le cœur de tous les Strasbourgeois. Avec lui, le retour de l'odeur du vin chaud qui enivre les passants, des lumières de Noël qui illuminent nos rues et du grand sapin qui trône sur la place Kleber.

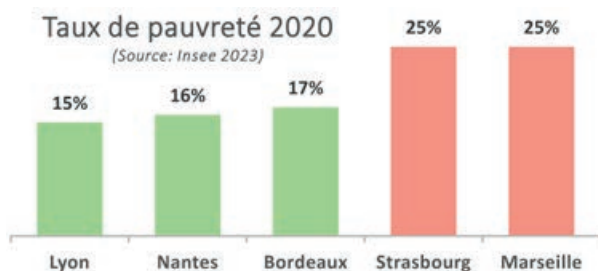
Si la féerie des fêtes vient apaiser une période tendue, les lumières ne doivent pas faire la réalité moins lumineuse d'une précarité croissante et source de grandes difficultés pour nombre de nos concitoyens, qui ne passeront pas tous les fêtes de fin d'année dans les mêmes conditions.

En effet, bien que l'on ait trop souvent tendance à l'oublier, Strasbourg est la 2e grande ville de France en termes de pauvreté de sa population, juste derrière Marseille. Un constat terrible, trop souvent invisible, renforcé par un contexte d'inflation et d'appauvrissement général de la population. Tous les indicateurs sont au rouge pour Strasbourg qui, pour la première fois, a passé les seuils critiques de pauvreté de la population, conduisant la collectivité à devenir bénéficiaire de ressources supplémentaires versées par l'État (fonds de péréquation).

Aux côtés de la population, les commerçants ne doivent pas non plus être les grands oubliés. Le centre-ville est déserté des commerces indépendants, qui souffrent de l'absence totale de soutien de la part de la municipalité qui, par son inaction, incite davantage les habitants à prendre leur voiture pour se rendre dans des centre-commerciaux en périphérie.

Face à ces constats alarmants, la mobilisation de la municipalité ne doit plus attendre! Décembre est une période de fête, mais surtout une période de solidarité. Plus que jamais, nous exprimons le vœu que la municipalité agisse et se mobilise, pour accompagner ceux qui en ont le plus besoin, pour être aux côtés des plus fragiles avec une solidarité en actes et non seulement en mots.

Belles fêtes de fin d'année à toutes et tous. ●



PIERRE JAKUBOWICZ – CO-PRÉSIDENT – NICOLAS MATT – CO-PRÉSIDENT
REBECCA BREITMAN, CHRISTEL KOHLER ET JAMILA MAYIMA

Contact: centristes.progressistes@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

L'alarmante recrudescence des actes antisémites à Strasbourg

Depuis le sept octobre dernier, notre commune subit **une recrudescence alarmante des actes antisémites**. Les agressions verbales, les tags et dégradations se multiplient dans notre belle ville de Strasbourg.

Aujourd'hui, **beaucoup de nos concitoyens de confession juive se sentent menacés dans leur vie quotidienne**. L'arrestation d'un adolescent muni d'un couteau aux abords de la synagogue de la paix est un exemple parmi tant d'autres de cette insécurité grandissante pour la communauté juive strasbourgeoise.

Il est absolument inacceptable que le conflit israélo-palestinien soit importé dans notre ville et vienne menacer la quiétude de nos concitoyens. Le poison de la division ne doit pas atteindre Strasbourg.

L'Alsace, et particulièrement la ville de Strasbourg, sont connues pour la qualité de son dialogue inter-religieux. Il est depuis un mois dangereusement fragilisé. Il est capital de le consolider.

La marche contre l'antisémitisme et pour la République, organisée le dimanche douze novembre dernier à l'initiative de Gérard Larcher (Président du Sénat) et Yaël Braun-Pivet (Présidente de l'Assemblée nationale), **montre qu'il est encore possible de se rassembler pour des valeurs et causes communes**. Cette action ne doit pas rester un épiphénomène et doit désormais transparaître dans les politiques de la municipalité.

Les mots ne suffisent plus. Des actes sont nécessaires!

En ces moments de tension, **il est urgent que soient mis en œuvre des moyens supplémentaires pour protéger et sécuriser tous les lieux de culte** notamment via le développement de la vidéoprotection des lieux les plus sensibles ou encore l'augmentation des forces de l'ordre.

A Strasbourg comme ailleurs, **chacun doit pouvoir vivre sa foi dans la sécurité et la sérénité**. Lutter contre cette remontée de l'antisémitisme est une façon de lutter contre toutes les formes de racismes et de discriminations qui peuvent toucher nos concitoyens.

Strasbourg, Capitale européenne et des Droits de l'Homme se doit d'être à la hauteur de la situation. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER,
GABRIELLE ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

STRASBOURG CAPITALE DE NOËL

ÉVOLUE AVEC VOUS
ET POUR VOUS !

Du 24 novembre
au 24 décembre
de 11h30 à 21h*,
redécouvrez un Noël
authentique, artisanal,
solidaire, local
et responsable.

Vibrons de tout cœur avec
Strasbourg Capitale de Noël !

Suivez le guide
et retrouvez toute
la programmation sur
noel.strasbourg.eu

